



Webinaire « Accompagner pastoralement la situation de confinement » 20 MARS 2020

Proposé par Joseph Herveau, diacre, responsable national de l'animation pastorale, SGE.

Avec la participation de : Mme Christine Chevalier (Cambrai), Mme Sophie Robert (UCO), P. Jean-Yves Kling (Strasbourg), M. Jean-Yves Beroud (Marseille), Fr Charles-Henri Moulin (Réseau Marianiste), M. Charles Loriguet (Lyon), M. Xavier de la Villegeorges (Nanterre).

Moyens techniques : M. Mickaël Gac, SGE.

Introduction

La situation actuelle.

Depuis l'annonce par le chef de l'état de mesures de confinement veillant à empêcher la propagation du virus COVID-19, c'est toute la société qui s'organise pour s'adapter à la situation, et vivre autrement.

Dans les directions diocésaines, les réseaux congréganistes, et communautés éducatives de l'Enseignement catholique, nous sommes concentrés sur l'accueil des enfants des personnels dont l'activité professionnelle est indispensable à la vie de notre Nation.

C'est aussi l'activité scolaire qu'il faut maintenir à distance, avec la collaboration des familles et le soutien de moyens numériques que tout le monde ne maîtrise pas, et dont l'accès peut être difficile dans certaines familles, en raison d'un débit trop faible, d'un manque de matériel, ou d'une certaine obsolescence de celui-ci.

Alors que la continuité pédagogique s'organise, la question se pose aussi de savoir comment continuer à proposer certaines activités pastorales, d'autant que les églises, aumôneries, et salles paroissiales sont inaccessibles. Bien-sûr, nous aborderons ce point, mais ce webinaire voudrait aller au-delà de cette seule question.

Le but de ce webinaire.

L'objectif de ce webinaire est ambitieux : poser un regard pastoral sur une situation à la fois inédite et anxiogène et contribuer à mettre en exergue, avec les ressources de la foi chrétienne, quelques points d'attention en vue d'un « accompagnement pastoral de cette crise sanitaire ».

Si l'objectif est ambitieux, le propos sera modeste et « provisoire », au sens d'une démarche à poursuivre. En effet, ce webinaire est en quelque sorte le « sommaire » ou le « pilote » d'autres webinaires à venir, qui nous permettront d'approfondir les thèmes esquissés aujourd'hui.

Les éléments de réflexion qui vont suivre seront bien évidemment à compléter et à enrichir de votre propre expérience ou de vos propres convictions. Vous pourrez d'ailleurs nous les partager via la messagerie, qui permettra également de poser des questions ou simplement de réagir à la fin de ce webinaire.

Ce webinaire se déroulera en trois parties :

- 1. Le partage de quelques points d'attention
- 2. La présentation de quelques ressources
- 3. Un temps de réponse aux questions posée en ligne

1. Accompagner pastoralement une situation de crise (sanitaire) : quelques réflexions.

Dans le titre de cette première partie, tous les mots comptent.

Accompagner

Il ne s'agit pas ici « d'accompagnement spirituel » au sens premier du terme, même si cette possibilité n'est pas à exclure et peut même être à retrouver pour soi-même ou à conseiller à d'autres, particulièrement à celles et ceux dont la vie ou la foi est éprouvée par la situation présente.

En effet, la multiplicité des situations personnelles ou familiales, des parcours de vie, ou des difficultés induites ou amplifiées par le contexte de confinement fait de l'accompagnement spirituel tel que l'Église le pratique, une ressource non négligeable, et qui plus est praticable dans l'état actuel des choses par téléphone ou en visio.

Mais d'une part, il n'existe pas « d'accompagnement spirituel collectif » (il s'agit toujours d'une démarche personnelle, confidentielle et qui respecte l'intimité de la personne), et d'autre part, on ne s'improvise pas « accompagnateur spirituel ». C'est une mission confiée par l'Église à des ministres ordonnés, des religieux, ou des laïcs, et qui suppose une formation.

« L'accompagnement » dont il est question ici est d'un autre ordre. Il s'agit pour les acteurs pastoraux d'avoir en tête le souci de « **rejoindre** » les personnes dans les situations qu'elles traversent, avec bienveillance et espérance, sans opportunisme. A l'instar du Christ cheminant avec les disciples d'Emmaüs, il s'agit de faire route ensemble et d'être attentifs aux besoins de chacun.

On peut s'appuyer ici sur la figure de Marie dans le récit des « Noces de Cana¹ ». Discrètement, elle est attentive à ce qui manque : il n'y a plus de vin et la fête risque de tourner court. Elle n'a pas elle-même « LA » solution, mais s'ouvre du problème à son Fils, sans d'ailleurs trop insister après avoir obtenu une réponse en demi-teinte. Elle lui fait confiance, au point d'ailleurs d'embarquer les serviteurs dans cette confiance : « faites tout ce qu'il vous dira ».

Dans la majorité des cas de figure, et sans quitter son domicile, il peut s'agir simplement - et de façon non intrusive de la vie des personnes- de s'inquiéter régulièrement de **prendre des nouvelles**, particulièrement des malades ou des familles de la communauté éducative qui comportent des soignants, des personnels de forces de l'ordre, des chauffeurs routiers qui continuent leur activité, de commerçants de produits alimentaires qui restent ouverts... Beaucoup le font déjà, et c'est à encourager.

¹ Jn 2, 1-11.

Au gré des situations des écoles et après discernement et accord du chef d'établissement, il peut être opportun que des **APS volontaires** et se conformant de façon stricte à toutes les obligations sanitaires d'usage, se joignent aux équipes enseignantes et éducatives qui accueillent les enfants dans les établissements scolaires. Non pas d'abord pour « proposer du caté », mais pour **être présent** au milieu de ces équipes, **soutenir** les adultes et le cas échéant, leur prêter main forte, ou être disponible simplement pour **écouter**.

Pastoralement.

Sans rentrer ici dans les subtilités ou ambiguïtés de l'usage du mot « pastoral » dans l'Enseignement catholique, on peut s'appuyer pour saisir ce dont il est question, sur la parabole du « Bon Pasteur² ».

Le bon pasteur, c'est le Christ, celui qui laisse les 99 brebis du troupeau pour partir à la recherche de celle qui s'est perdue.

On ne sait pas où elle est, et elle-même ne le sait pas non plus. C'est pour cela qu'il faut s'en préoccuper, la chercher... La seule trace qu'il reste d'elle, c'est son absence remarquée dans le troupeau, et qui alerte.

Pourquoi faut-il la chercher ? Parce que tout comme les 99 brebis qui ne se sont pas perdues, elle a une valeur infinie aux yeux de Dieu.

Le confinement implique un isolement, qui peut rendre plus difficile le suivi de certaines situations : **élèves à besoin éducatif particuliers, élèves décrocheurs...** Lorsqu'il est déjà compliqué de travailler en classe, on imagine sans peine à quel point les choses peuvent s'amplifier chez soi, dans un environnement plutôt dédié au repos et aux loisirs et aux prises avec de multiples sollicitations, écrans, etc.

Ici, il est moins question des APS que des **chargés de mission pédagogique des DDEC, des chefs d'établissement et des enseignants** qui travaillent d'arrache-pied à la continuité éducative. Un immense merci à eux ! En se mettant au service de tous et particulièrement des plus fragiles, ils portent à n'en pas douter une part importante de la **dimension pastorale du projet de l'Enseignement catholique**.

Eux-mêmes peuvent être d'ailleurs à soutenir, faisant face parfois à de vrais problèmes et à des situations inextricables. Au-delà des indispensables informations, circulaires, et outils techniques dont elles ont besoin, **les personnes qui portent les autres ont aussi besoin que l'on se préoccupe d'elles**. D'autant qu'elles peuvent être impactées par la maladie d'un collègue, d'un proche, d'un enfant... Dans le contexte présent, **les enseignants ont de nouveaux besoins pour faire face à de nouveaux défis**. Il est important d'y être particulièrement attentifs.

Ici, résonne une autre parole du Christ, éminemment pastorale : « **Que veux-tu que je fasse pour toi ?** »

N'en négligeons pas la portée, car il peut s'agir d'un réel besoin d'écoute, d'échange, de compréhension, de fraternité, voire de compassion.

Dans le même temps, créer des « **lieux de prière virtuels** » pour chaque communauté éducative peut ici être précieux. Que l'on soit croyant ou pas, il peut être réconfortant de savoir qu'à heure fixe, une ou plusieurs fois par semaine, des personnes prient les unes pour les autres. Cette prière peut être accessible en visio ou sur les réseaux sociaux de l'établissement, et animée à tour de rôle par différentes personnes volontaires : APS, enseignants, éducateurs, parents, sans oublier les élèves eux-mêmes, et tout

² Lc 15, 3-10.

particulièrement ceux qui étaient engagés dans une préparation de confirmation, de baptême, ou de tout autre sacrement que la situation diffère *sine die*. Le SGEC proposera d'ailleurs dans les jours qui viennent un tel « **oratoire virtuel** » aux ADP, ainsi d'ailleurs, qu'une possibilité d'**écoute**.

On peut imaginer qu'il soit possible d'envoyer des intentions de prières à une adresse - email dédiée, et même de les confier systématiquement au **prêtre envoyé**, contraint de célébrer sa messe seul. Non seulement il sera ravi de prolonger de cette façon son ministère auprès de la communauté éducative, mais il sera ainsi lui-aussi entouré. Tout comme nous, il subit la situation de confinement, à ceci près qu'il est parfois totalement seul dans son presbytère. Ces intentions peuvent aussi être confiées à une **communauté de religieuses** ou religieux en proximité géographique de l'établissement, ou bien sûr de la tutelle congréganiste. Sans oublier les **diacres** de la communauté éducative ou de la paroisse s'il y en a ! Le service de la prière et de la charité est aussi au cœur de leur ministère.

Une situation de crise sanitaire qui implique un confinement.

Le caractère potentiellement **anxiogène** de la situation : qui touche à la vie et à la mort. Au-delà du caractère un peu « ludique » pour les enfants (Chouette ! Il n'y a pas d'école !!!), les informations véhiculées par les médias et surtout par internet, mais aussi les « fake news » complotistes peuvent avoir un effet très angoissant sur les enfants et les jeunes, et même les adultes.

Il est possible aussi qu'un de leur parent ou grand parent soit touché par le COVID19, ou tout simplement que les enfants soient inquiets pour la santé d'une maman ou d'un papa soignant. Ils peuvent avoir du mal à gérer la contradiction suivante : « *on dit qu'il faut rester à la maison car on risque d'être malade ou de transmettre une maladie, mais ma maman, elle est obligée de sortir...* ».

De plus, le côté « indéterminé » de la durée du confinement peut aussi contribuer au caractère anxiogène de la situation ou l'amplifier.

Il sera utile ici que des « **lieux de parole virtuels** » se mettent en place, qui pourront s'organiser grâce aux moyens numériques à disposition des communautés éducatives. Animés par des enseignants, éducateurs, ou APS volontaires, ils pourront être proposés de façon régulière, par exemple à heure fixe une fois par semaine. Ils pourront permettre de « décoder » telle ou telle info ou pseudo info, ou répondre à des questions (anonymes ou non) posées par les élèves.

Le manque de liberté physique dû au confinement rendra d'autant plus nécessaire de cultiver une « **liberté intérieure** », et cela peut se faire de bien des façons.

- Pensons ici aux **enseignements artistiques**, qui peuvent ouvrir à la contemplation d'une œuvre musicale (que l'on pourrait recommander d'écouter au casque et en fermant les yeux) ou de la visite virtuelle d'un musée (beaucoup en proposent, de même que bien des salles de spectacle proposent gratuitement des vidéos de concerts ou de ballets en ligne). Pensons aussi à des œuvres littéraires (au programme ou non) qui résonnent avec les thèmes de la captivité, de la maladie, de la liberté...

Mais il peut aussi s'agir de **collecter toutes les petites merveilles³ d'un quotidien inédit** : *le rire de mon petit frère quand je joue avec lui parce que*

³ Voir ici la ressource « Pasto'fil ».

maintenant j'ai le temps, une fleur du jardin à laquelle je n'avais jamais fait attention, une belle lumière que j'observe de ma fenêtre, et pourquoi pas, d'en tenir un journal quotidien !

- Pensons bien-sûr à toutes les ressources qu'offre le carême, qui nous fait méditer à une auto-limitation en vue d'une redécouverte de l'essentiel. La trajectoire du Peuple de l'Alliance conduit par Dieu au désert en vue de sa libération -notamment des idoles et des faux dieux- peut résonner tout particulièrement avec la situation présente. Le livre de l'Exode est sur ce point une belle ressource, tout comme les textes liturgiques des dimanches de Carême. De ce point de vue, la situation actuelle présente certaines opportunités : baisse forcée de la consommation, place plus grande aux relations familiales, nouvelles initiatives de solidarité (faire les courses pour des voisins âgés, garder des enfants, applaudir les soignants une fois par _____ jour, _____ etc.). Le Service National de la Catéchèse et du Catéchuménat ainsi que les Services diocésains de catéchèse proposent toute une gamme de ressources catéchétiques en ligne.

Enfin, et puisqu'il faudra tenir **dans la durée**, on peut s'attarder sur l'étymologie du mot « crise », qui signifie « tri ».

Le moment est venu sans doute, de « faire le tri », de questionner notre mode de vie, nos habitudes de consommation, notre rapport aux autres, à la planète, à nous-mêmes, à Dieu. Nous avons un outil privilégié pour le faire, avec l'Encyclique « **Laudato Si** ».

D'un point de vue éducatif, c'est une chance de favoriser de nouveaux rythmes d'apprentissage » en **mettant à distance des logiques de performance ou de productivité** qui sont les modèles de notre société, parfois au détriment de l'humain. Pourquoi ne pas en profiter pour prendre son temps, apprendre à son rythme sans pression, et valoriser d'autres expériences d'apprentissage ?

D'autant que les familles confinées redécouvrent aussi des relations intergénérationnelles nouvelles, qui permettent d'autres formes de transmission des savoirs, savoir-faire, et savoir-être.

Attention aussi aux sur-sollicitations numériques contre-productives : *smartphones, applis, messageries, mails...* tout cela sonne en permanence, au risque soit d'une saturation, soit d'une plus grande difficulté à fixer son attention. Là encore, cela vaut pour les jeunes comme pour les adultes.

Enfin, il serait dommage de se contenter d'une simple « adaptation » et de la mise en œuvre de « mesures d'urgences ». La situation présente offre l'opportunité de **mobiliser le sens** de ce que nous traversons. Cela fait partie de la mission de l'École catholique. Interroger le sens, c'est aussi redevenir librement acteur, reprendre la main sur une situation pour qu'elle ne soit pas seulement subie.

Interroger le sens, c'est se remettre debout et contribuer à remettre debout les autres.

Pour conclure et résumer ce premier temps de notre webinaire, voici quelques mots-clés ou expressions pour « **accompagner pastoralement la situation de confinement** » :

***Rejoindre,
écouter,
accompagner,
conforter,
réconforter,
soutenir,
se mettre au service,
porter la situation dans la prière,
se préoccuper des plus faibles et des plus fragiles,
ouvrir au sens et à la liberté,
cultiver l'intériorité.***

Tout cela suppose aussi de tenir ensemble « responsabilité » et « non-jugement », et de se garder de toute culpabilisation. Chacun traverse ce moment comme il peut, avec ses forces et ses limites.

Plus que jamais, une attitude vraiment « **pastorale** », suppose que nous prenions fraternellement soin les uns des autres.

2. Quelques ressources :

- Qu'est-ce qu'écouter ? (Mme Christine Chevalier, Cambrai)
- Qu'est-ce qu'accompagner ? (Fr Charles-Henri Moulin, Réseau Marianiste)
- Deux textes bibliques... (P. Jean-Yves Kling, Strasbourg)
- Textes profanes inspirants (Mme Sophie Robert, UCO, Angers)
- Tutos numériques (Mickaël Gac)

3. Q/R en ligne.

- *(non transcrites ici)*